

EXPOSÉ CLINIQUE

Je vous présente ce soir un petit instrument qui s'appelle la pince de CUNNINGHAM. Je ne crois pas que beaucoup d'entre vous la connaissent : elle a en effet quelque chose de très particulier, et je ne l'avais jamais vue avant d'avoir un cas tout à fait passionnant. Il s'agit d'un monsieur d'environ 50 ans, qui, il y a une douzaine d'années, avait des douleurs dans le dos au sujet desquelles on porta le diagnostic de discopathie. Il alla voir un chirurgien qui proposa une greffe vertébrale. Nous ne savons pas ce qui se passa à l'opération, toujours est-il que le malade en sortit paralysé des deux jambes, et que, depuis douze ans, il marchait les jambes écartées, complètement incontinent pour la vessie, avec en plus de cela des difficultés à la défécation. Si, pour l'intestin, il était constipé, par contre, il était complètement relâché pour la vessie : résultat brillant, magnifique pour la chirurgie ! Mais ce n'était encore rien. Depuis cette époque, non seulement il souffrait de ces " petites " incon vénients, mais, en plus de cela, il avait sa douleur dans le dos, un peu augmentée. Avec cela, une parésie sensitive de la jambe droite; et de plus, il était complètement déprimé et ne pensait qu'à se suicider.

Alors qu'il était à l'hôpital, il avait fait la connaissance d'une infirmière si gentille avec lui qu'il l'avait épousée. Malgré tout cela, il est tout de même capable de travailler et a une raison de vivre, grâce à sa charmante épouse et des patrons incomparables.

On me l'envoyait pour tâcher de calmer ses douleurs de dos, parce que, vraiment, elles étaient par trop insupportables ! Je lui ai fait quelques points chinois, grâce à l'amabilité du Dr NIBOYET, et en plus de cela, je lui ai donné une médication homoeopathique. Or, ce malade, non seulement s'est miraculeusement amélioré, mais maintenant, au bout de six mois, il n'éprouve plus aucune douleur dans le dos, n'est plus du tout déprimé et paraît très bien. Il reste cependant la paralysie de la vessie et la constipation qui va du reste un peu mieux, et il a toujours son insensibilité de la jambe droite.

J'ai étudié son cas avec soin et ai remarqué que, maintenant que l'élément douloureux et l'élément moral avaient disparu, il fallait peut-être trouver un remède plus local concernant plus particulièrement sa jambe et sa vessie, et en étudiant ce cas, je suis tombé sur Plumbum.

Je vous ai déjà parlé d'un cas brillant que j'ai eu il y a une trentaine d'années, une paralysie infantile guérie avec ce remède : il s'agissait d'un enfant qui était dans la dernière phase de relaxation et de paralysie, un moribond inerte avec les yeux qui plafonnaient, me disait en pleurant sa mère au téléphone, et à qui j'ai envoyé Plumbum XM. A la suite de la prise de ce remède, il est resté une heure en convulsions dans les bras de sa mère qui m'a retéléphoné, affolée. C'est alors que je lui ai dit qu'elle pouvait se mettre à genoux et remercier la Providence, car c'était le signe certain que son enfant irait mieux, manifestation typique d'une aggravation libératrice. C'est maintenant un bon paysan qui mène ses vaches au pré et qui tient une très grosse ferme. Certes, il a fallu des mois de soins, car, longtemps encore, il avait une paralysie du haut du dos et marchait courbé, sans pouvoir se redresser. Après avoir épuisé Plumbum en dynamisations progressives, il avait reçu Calcarea Phosphorica et, en une année, s'était complètement remis. Plumbum avait donc provoqué une aggravation épouvantable. Mais KENT dit que, bien souvent, et surtout dans les paralysies, on doit passer par là, et il n'y a pas d'autre voie, et subir cette aggravation extrêmement douloureuse, très pénible à supporter, mais absolument nécessaire si l'on veut guérir.

Or, lorsque, l'autre soir, je suis passé chez mon malade, alors qu'il avait attendu un jour et une nuit entière avant de m'appeler, je trouvais un malade qui, toutes les dix secondes, était pris de secousses avec des cris impossibles à retenir; tout d'un coup, il sentait comme des coups de couteau dans sa jambe paralysée; il tressaillait, gémissait, pleurait, puis subitement cela passait et il se sentait bien. Je lui avais donné huit jours auparavant Plumbum XM et il s'agissait vrai - semblablement d'une aggravation du remède. C'était là un cas typique où l'on devait chercher un remède " aigu " qui puisse calmer ce malade. J'ai donné d'abord Aconit, qui n'a pas fait grand'chose; ensuite Belladonna à cause du caractère paroxysmal brusque de la douleur : sans aucun résultat; j'ai donné ensuite Arnica, qui n'a pas fait le moindre effet. Je lui ai fait les points chinois que l'on m'avait appris, aussi bien que je pouvais les faire et cela l'a soulagé pendant à peu près une heure.

J'ai cherché alors dans le Répertoire des douleurs paroxysmales, coupantes dans un membre paralysé : mais le résultat de ces recherches tombait toujours sur Plumbum ! Et pourtant je ne pouvais pas redonner ce remède éminemment chronique et dont l'action n'était encore nullement épuisée. J'ai alors cherché un antidote. Dans le Répertoire, nous avons quatre remèdes qui pleurent par la douleur : Coffea, Mezereum, Pulsatilla et Platina. Or Platina se trouve parmi les antidotes de Plumbum;

aussi je donnai Platina 200 à une heure du matin, et le lendemain, quand je suis revenu, il n'y avait plus aucune douleur. On verra ce qui se passera lorsque dans un mois je renouvelerai Plumbum et s'il faudra à nouveau l'antidoter; mais quelquefois, il faut passer par des moments difficiles !

Pour en revenir à la pince de Cunningham, c'est ce malade qui m'a montré cet instrument : il sert à pincer la verge et à éviter ainsi l'écoulement incontrôlable de l'urine; grâce à cette sorte de pincette, le malade peut faire sa toilette sans mouiller par terre, ni se souiller. Mais il ne faut pas la garder plus de vingt minutes, parce qu'il survient alors un oedème du prépuce très douloureux.

Triste résultat de la chirurgie mais réparé partiellement fort heureusement par la thérapeutique des semblables !

Docteur P. S C H M I D T
